L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 5 MAI 1872. — 45me Année—Vol. XLV.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS. DIMANCHE MATIN, 5 MAI.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN, LUNDI.

Pour les détails voir aux annonces.

Par le Shérif, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale—un terrain dans le Premier District, avec les bâtisses qui s'y trouvent, face à la rue St. [illegible]

Par Eug. Tourné, sur la Levée, au pied de la rue [illegible]—vin rouge.

Par Hoffmann, Marks & Co., au No. 33 de la rue de Chartres,—marchandises sèches et lingerie; marchandises avariées.

IMMEUBLES.—C'est jeudi 15 mai 1872, à midi, que MM. G. de Feriet & Co., encanteurs, vendront à la Bourse St-Louis, la magnifique résidence rue des Remparts No 44, occupée par notre estimable collègue Catonnet. Les personnes qui désirent visiter l'immeuble sont invitées à se présenter entre 11 heures du matin et 3 heures de l'après-midi, tous les jours.

Faites imprimer vos Factures, Cartes, etc., et faites faire vos reliures au "Pelican Printing Office," 112 et 114, rue Poydras.

THÉATRES.

Aujourd'hui, Dimanche :

OPÉRA—Le Bal Masqué.

ACADÉMIE—Dechalumeaux, chants, danses, etc.

ST-CHARLES—Les Rendez-vous Bourgeois et Pas-à-Cake.

Les Nominations de Cincinnati.

Nous ne voyons rien, dans les nominations faites par la Convention de Cincinnati, qui puisse modifier l'attitude que nous avons prise en ce qui concerne l'élection présidentielle et la politique fédérale. Nous restons tout aussi désintéressés qu'avant dans cette politique et dans cette élection, parce que ce n'est pas du succès de candidats plus ou moins radicaux que peut venir le salut de notre Etat.

Il en serait, autrement, s'il s'agissait d'élire à la présidence un homme qui se serait opposé à la criante iniquité qu'on a appelée la reconstruction des Etats du Sud et duquel nous pourrions attendre un redressement de nos griefs.

Mais que nous importe l'honnêteté personnelle de M. Greeley? Qu'il soit élu à la place de Grant, nous n'en serons ni contents ni satisfaits. Greeley nous a fait autant de mal avec sa plume que Grant avec son épée. Il a soutenu les lois de reconstruction par toute l'influence de son journal, tandis que Grant n'a fait que les appliquer.

Laissons le passé pour ce qu'il est, le mal est accompli, et les récriminations sont inutiles. Ne prenons donc en considération que le présent et l'avenir.

Nous sommes en proie à une tyrannie sans exemple, écrasés d'impôts et menacés d'une ruine complète. Ne sommes-nous pas autorisés par la manière dont les Etats-Unis nous ont traités, à songer avant tout à nous-même avant de nous préoccuper des affaires générales de la République?

Peut-on nous démontrer que l'élection de Greeley nous serait profitable? Et, en admettant que cela soit, est-il politique de notre part d'y travailler?

Supposons Greeley élu, est-il admissible que le nouveau président intervienne dans les affaires de notre Etat pour nous débarrasser de Warmoth et de sa clique ou de ceux-ci sont parvenus à se maintenir au pouvoir dans l'élection de novembre? Assurément non. Greeley ne peut agir contre les résultats de la reconstruction. S'il l'employait, d'ailleurs, son influence en faveur d'un parti quelconque, ce serait très probablement en faveur de ceux qui réclament l'égalité sociale, car Greeley partage sur cette question toutes les idées de M. Sumner.

Comment pourrions-nous nous rallier, d'ailleurs, aux candidatures qui ont l'appui de Warmoth, si ce n'est en nous mettant à la remorque du gouverneur? Si, d'un autre côté, nous embrassons le parti contraire, les républicains dits libéraux, nous nous trouvons en face d'une alternative qui n'a rien de consolant: on le succès au prix du maintien du régime Warmoth, ou une défaite complète qui donnerait les votes électoraux de la Louisiane à Grant et l'Etat à ses partisans. Aucun espoir d'affranchissement dans l'une ou l'autre de ces deux voies.

Tandis que, si les conservateurs restent neutres dans l'élection présidentielle, ils peuvent obtenir, en échange, la neutralité de l'administration et même son appui contre les fraudes électorales, et ils ont les plus grandes chances de faire triompher leurs candidats dans les élections locales, pourvu qu'ils soient unis.

Notre opinion est, plus que jamais qu'il nous faut restreindre notre action aux questions locales, ne nous occuper que du renversement du régime actuel pour y substituer un gouvernement honnête et résolu à extirper tous les abus. Il faut faire l'élection locale avec un programme exclusif de réformes locales.

Le Mass Meeting de Lundi Soir.

Un mass meeting de citoyens est convoqué pour lundi soir, à sept heures et demie, à la salle des Odd-Fellows. Les signataires de la convocation sont au nombre d'environ [illegible], et la liste comprend un grand nombre de noms des plus honorablement connus dans la communauté. L'objet de la réunion est d'organiser définitivement "l'Association de résistance aux taxes."

L'assemblée sera haranguée par des jurisconsultes qui exposeront les moyens légaux à proposer à l'appui du refus de paiement des taxes. Un programme et une constitution seront soumis à la réunion et l'Association sera organisée.

Nos lecteurs sont déjà au courant des questions qui se rattachent au refus de l'impôt. Il n'est guère de contribuable qui ne comprenne l'importance du mouvement. Nous croyons donc inutile d'insister sur ce sujet, et nous comptons que les citoyens répondront en masse à l'appel qui leur est adressé. Le succès du mouvement dépend du nombre des adhésions qui seront obtenues, et il importe que ces adhésions soient données le plus promptement possible.

UN ÉCHANTILLON DES RÉPUBLICAINS LIBÉRAUX.—M. Julian, de l'Indiana, qui [illegible] Gratz Brown pour la vice-présidence et qui a obtenu 175 voix, a dit en parlant du mouvement libéral que [illegible] de la politique [illegible] n'avait pu [illegible] du mouvement, qu'il y était [illegible] en était et qu'il [illegible] jusqu'à la fin. Ce monsieur Julian, pendant la discussion des lois de reconstruction, nous gratifiait de ses discours, et nous devons dire que jamais nous n'avons lu de diatribes plus virulentes, plus haineuses, plus mensongères et plus perfides contre le Sud que ces élucubrations d'un cerveau qui devait être déjà malade. Il y avait beaucoup d'hommes de ce caractère dans la convention, il faut avouer que ce devrait être un singulier assemblage.

HONNEURS A WARMOTH.—On assure que ce personnage a obtenu des voix pour la vice-présidence données par des délégués de la Pennsylvanie, du Missouri, de l'Indiana et du Wisconsin. Ces délégués ne le connaissent pas évidemment et on ne peut leur en vouloir. Les délégués de la Louisiane se sont bien gardés de voter pour leur chef, sachant qu'un pareil vote serait au mauvais venu sur la convention.

Les acheteurs de la campagne et de la ville trouveront, au plus bas prix du marché, tous les articles se rattachant au commerce de confiserie, chez Norman & Reiss, rue de la Vieille-Levée, Nos. 121 et 123.

Pourquoi les amers de Guaco Wanata sont-ils si populaires? Parce qu'ils ont la propriété de guérir les dérangements des voies intestinales si fréquents dans un climat où la température varie brusquement et passe subitement du chaud au froid, de l'humidité à la sécheresse.

La plus grande salle de tout le Sud, Bâtisse de l'Exposition, rue St-Charles. Allez-y lundi soir, à 7 heures.

On trouvera un grand assortiment de [illegible] et de [illegible] à la grande fabrique de candis de Norman & Reiss, rue de la Vieille-Levée.

Inauguration de l'Exposition, lundi soir.

Progression effrayante des Taxes.

Voici un état pris aux sources officielles qui nous indique la progression véritablement effrayante qu'ont suivie les taxes d'Etat depuis 1864.

Années.		Montant par $100 d'assessement
1864		22 1/2 cents
1865		37 1/2 —
1866		37 1/2 —
1867		52 1/2 —
1868	52 1/2	
Plus un pour cent	100	
Plus convention	10	162 1/2 —
1869		75 —
1870		145 —
1871 payables en 1872		215 —

On se rappelle que le régime warmoth a commencé en juin 1868.

Les taxes à payer cette année sont de deux dollars et quinze cents par cent dollars d'assessement. Nous tenons de bonne source que si le régime warmoth continue il faudra, pour faire face aux obligations de l'Etat, l'année prochaine 3 mills de plus que cette année, c'est-à-dire qu'en 1873 les contribuables auront à payer pour les taxes d'Etat seulement $2 55 par cent dollars d'assessement. Or, comme le "funding bill" a supprimé toute limite pour les taxes de ville, nous avons une perspective de six pour cent au moins à payer sur les propriétés à la Nouvelle-Orléans en 1873. Avis aux intéressés.

Horace Greeley.

Horace Greeley est né à Amherst, New-Hampshire, en février 1811, il est donc dans sa soixante-deuxième année. Il était fils d'un pauvre fermier. Après avoir appris le métier d'imprimeur dans le Vermont, il travailla en Pennsylvanie quelque temps, puis il arriva à New-York en août 1831 avec dix dollars dans sa poche. En 1833, il commença avec un associé la publication du *Morning Post*, journal à 2 sous, qui n'eut que quelques semaines d'existence, puis il fonda, en mars 1834, le *New Yorker* journal littéraire, dans lequel Greeley écrivait les articles de fonds. Il publia, de 1838 à 1839, le *Jeffersonian*, et en 1840, le *Log Cabin*, journal hebdomadaire, qui soutint la candidature de Harrison et devint si populaire qu'il se tira à 80,000 exemplaires. C'est ce journal qui fit connaître Greeley comme écrivain.

En avril 1841, Greeley fonda le *Daily Tribune*, qu'il vendit d'abord un cent, et qui est devenu un des journaux les plus influents et les plus répandus au Nord. Greeley a soutenu dans son journal toutes les utopies et les excentricités possibles, peut-être pour exciter la curiosité. Il a soutenu les whigs, puis s'est fait le champion ardent de l'abolitionisme; il a appuyé la candidature de Fremont en 1856 et celle de Lincoln en 1860. Il a été plusieurs fois membre du Congrès. Nous aurons occasion de revenir sur ses écrits et ses idées.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Dernière soirée de pantomime et de "Boston peace Jubilee."—On donnera aussi pour la dernière fois la grande danse du Rail Road avec le chœur de l'Enclume et des effets d'artillerie et de mousqueterie.

Lundi, première représentation du drame pantomimique de *Masaniello*, qui finira par une éruption du Vésuve.

OPÉRA ITALIEN.—Comme nous l'avons annoncé, la troupe d'opéra italien de la signora Mariotti doit commencer ses représentations au Théâtre des Variétés, le mercredi, 15 courant. On trouvera dans nos colonnes le programme des cinq représentations. Voici la composition de la troupe: Premières chanteuses, mesdames E. Bellini de Mariotti, Elena Corrani, et Adèle Adelberte; chanteurs, MM. Pietro Baccei, L. Jourdan et Enrico Nicollini, ténors, Giovanni Reina, baryton, E. Dubosc, Massimo Vincenti, basses. Le directeur musical est M. E. Nicolas, le chef d'orchestre M. Bolivar.

THÉATRE ST-CHARLES.—Toute cette semaine, la troupe des Martinetti-Ravel a joué au théâtre St-Charles, devant un auditoire nombreux. Le grand rôle de Jocko, les pantomimes comiques de *Pat-à-Cake* et de *Zamphilion* ont obtenu un succès légitime.

Cette troupe n'a pas d'égale aux Etats-Unis, dans le genre acrobatique et burlesque. Les Martinetti ont été les élèves et les associés des fameux Ravel, dont ils ont perpétué le talent spécial.

On terminera ce soir la semaine par le *Monstre Vert*, qui a tant de célébrité en Europe et en Amérique, et dont se souviennent encore ceux qui l'ont vu représenter il y a quinze ans par les frères Ravel.

Nous avons reçu de M. Albert Fabre l'invitation de nous rendre au "Court House Club Rooms," 198 rue de Chartres, lundi 6 mai, à midi.—Nos remerciements à M. Fabre.

Nous remercions le "Rosedale Social Club" d'une invitation qu'il nous a envoyée pour un pique-nique qui aura lieu dimanche 5 mai, au Parc de Ville.

CLUB RÉFORMISTE DU HUITIÈME WARD.—Ce Club est convoqué pour mardi soir, à sept heures et demie, à la salle Stonewall Jackson. Les citoyens du ward sont invités à assister à la réunion.

Où trouve-t-on un assortiment varié de candis de toute espèce? A la grande fabrique de Norman & Reiss, rue de la Vieille-Levée, Nos 121 et 123.

NOTICE D'ASSESSEMENT.—Nos 95, 96 et 97. Voyez la colonne des notices spéciales. Mort de John King, Bernard Grehan et Wm. Einstiff—payable au bureau la Mutual Aid and Benevolent Life Insurance Association of Louisiana, rue Carondelet No 130.

Première Grande Exposition Industrielle, lundi soir, à 7 heures.

CHEMIN DE FER DE LA NLLE-ORLÉANS, MOBILE ET TEXAS.—On trouvera plus loin une annonce détaillée sur le service de la division de la Louisiane. Ce service comprend des trains quotidiens entre la Nlle-Orléans et Donaldsonville, et des trains d'excursion le dimanche. En outre, le steamer *St. Mary* fera des traversées quotidiennes entre Donaldsonville et Bâton-Rouge et correspondra avec les trains venant de ou allant à la Nlle-Orléans, tous les voyages s'exécutant le jour. Le dimanche, excursion à Carrollton et retour, le tout en connexion avec les trains de Mobile, desservant tous les points intermédiaires sur la côte du Golfe. Pour plus amples renseignements, voyez l'annonce.

Composé uniquement de la substance générale du Guaco Wanata, l'amer qui porte ce nom a des propriétés anti-fébriles et anti-putrides qui le font rechercher pour les cas de fièvres chroniques paludéennes ou de fièvres intermittentes.

C'est bien facile de plaire aux acheteurs et d'avoir de la vogue. Il faut tout simplement faire comme chez MICHEL LION, à l'enseigne des Cent Mille Paletots, grand magasin d'habillements tout faits pour hommes et pour jeunes gens. Il faut pour être, comme lui, surnommé le champion du bon marché, pouvoir donner pour une piastre des habillements complets qui en valent trois, pour enfants; des habillements pour hommes aux mêmes conditions; des chapeaux de paille de 25 cents et au-dessus; des malles, des valises, des chemises, toutes marchandises cédées bien au-dessous de leur valeur réelle. Pas un des nombreux étrangers qui sont en ville en ce moment pour visiter la Foire ne voudra laisser échapper cette occasion de bon marché, et tous voudront profiter des mêmes avantages que les personnes habitant la Nouvelle-Orléans, qui savent bien que pour avoir le beau, le bon et surtout le bon marché, il faut aller chez Michel Lion, 197 et 199, Vieille-Levée, en face du Marché Français à la viande. Nous recommandons les prix de ce magasin comme n'étant pas une des inventions exagérées de la réclame, mais bien un fait certain dont tout le monde peut s'assurer à volonté. La maison Lion a aussi un beau lot de véritables chemises Charvet, achetées dans des conditions de bon marché exceptionnelles, et qui seront cédées à des prix on ne peut plus modérés.

La maison Norman & Reiss, rue de la Vieille-Levée, 121 et 123, fabrique des sirops de fruits de toute espèce avec des matières premières d'excellente qualité.

Le débilité d'estomac [illegible] [illegible] à l'usage quotidien de l'excellent tonique connu sous le nom d'amer de Guaco Wanata. Les fonctions digestives se rétablissent et la vigueur et la santé ne tardent pas à reparaître.

PAR LE TELEGRAPHE.

(Dépêches Transmises à l'Abeille.)

Un dîner pour le Président Thiers à l'ambassade russe.

Félicitations du comte Orloff.

Attitude des conseils généraux en France.

Plusieurs se prononcent pour la République.

Tous demandent le service militaire obligatoire.

Bazaine sera jugé par une cour martiale.

Situation précaire en Espagne.

Le gouvernement se méfie même des troupes qui sont à Madrid.

NOUVELLES EUROPEENNES.

Madrid, 4—La *Gazette Officielle* confirme le bruit que Don Carlos est entré en Navarre et qu'il a été rejoint par Rada.

Paris, 4—Des avis de Madrid disent qu'on doute de la fidélité des troupes même dans la capitale et l'on a cru prudent de garder quelques régiments dans leurs casernes. En attendant, les Carlistes tiennent la campagne en force respectable et peuvent déconcerter les troupes du gouvernement.

Le señor Castelar, éminent républicain, écrit que les députés républicains dans les Cortès donneront leur démission dans quelques jours. Une dépêche au *Temps* rapporte que le chemin de fer entre Cordova et Madrid a été coupé au défilé des Despregnaperras, dans la Sierra Morena par les forces républicaines.

Il y a eu une réception splendide suivie d'un souper. Nombre de légitimistes et plusieurs républicains y assistaient. On a beaucoup parlé politique.

Le rapport de la commission d'enquête sur la capitulation de Sedan, qui vient d'être publié, censure l'empereur Napoléon III d'avoir ordonné la capitulation sans avoir préalablement consulté ses généraux.

Plusieurs conseils-généraux de France ont voté des résolutions en faveur de l'instruction primaire forcée et du service militaire obligatoire. Presque tous ont voté une adresse de confiance en Thiers, et beaucoup se sont déclarés pour la forme républicaine du gouvernement.

Le dîner de l'ambassadeur russe, donné dernièrement à Paris en l'honneur de Thiers, a été singulièrement brillant. Le comte Orloff, au nom du Czar, a félicité le Président sur la situation politique.

Le rapport blâme le général Wimpffen d'avoir pris le commandement qui revenait à Ducrot, sans avoir un plan arrêté, bien que le même rapport loue Wimpffen de s'être opposé à la capitulation.

Vienne, 4—Le *Eastern Budget* dit que le gouvernement austro-hongrois a notifié au gouvernement de Versailles que l'Autriche, en aucun cas, ne consentira à une altération de ses traités commerciaux avec la France.

Paris, 4—Le jugement devant une cour martiale, du maréchal Bazaine qui a été censuré par le comité pour sa conduite à Metz, aura lieu à l'école du manège à Versailles et commencera dans la dernière partie d'avril.

Les procédures dureront probablement plus de 100 jours. 1200 témoins seront sommés de déposer devant la cour. Le gouvernement permettra à Bazaine d'employer pour sa défense Me Lachaux, avocat très connu.

NOUVELLES DE WASHINGTON.

Washington, 4—Sénat—M. Sumner appelle le bill pour les écoles mixtes. On objecte, mais il menace d'objecter à tous les bills si on ne prend le sien; en conséquence, sa motion prévant par 25 contre 17.

M. Bayard dit que le bill n'est pas nécessaire et que rien ne le justifie. La charité ne le demande pas et la mesure n'est réclamée ni par la justice due aux blancs, ni par la justice due aux noirs. Elle est injuste, imprudente, cruelle. C'est un acte de visionnaire. M. Bayard peut montrer, par les lois d'école de ce district, qu'on a pris les plus amples et les plus généreuses précautions pour l'éducation des enfants de couleur du district, et cela aux frais de la population blanche.

Il croit que le mélange des deux races n'aurait que de mauvaises conséquences pour la race la plus faible, et que la société en souffrirait beaucoup. Il n'y a pas un chef de famille blanche qui ait désiré le bill. Il n'y a pas un sénateur qui, ayant des enfants ou des petits-enfants, veuille voter pour ce bill, quand même ces enfants ne devraient pas être envoyés dans ces écoles, car il saurait qu'en le votant on forcerait les parents [illegible] cet amalgame pour les [illegible] de philanthropie est-ce [illegible]

M. Ferry, du Connecticut [illegible] d'un amendement [illegible] l'acte soit mis en vigueur [illegible] la ratification de [illegible] Washington, de [illegible] tion qui aura lieu [illegible] let 1872. Le bill [illegible]

[illegible] on sait [illegible] conférence [illegible] au département [illegible] a informé le [illegible] cas l'Angleterre [illegible] présentation de la [illegible] indirects à la [illegible] Genève. On a remarqué [illegible] démocrates du comité des [illegible] étrangères de la Chambre et du Sénat avaient pas été invités à prendre part à la conférence. On croit qu'il faut s'attendre à une reculade de l'administration et que ce résultat est certain.

NOUVELLES DIVERSES.

Cincinnati, 4—Au collège Hall, aujourd'hui, les délégués de l'Ohio ont tenu un meeting, auquel assistait la moitié environ de la délégation, et qui a été fort orageux. On a dit que des fraudes avaient été commises et que plusieurs délégués avaient, de dépit, quitté la convention. On a répondu qu'il fallait, dans l'intérêt du parti, ne pas s'arrêter à cela, mais qu'il fallait au contraire, agir avec calme et délibération.

Thomas E. Powell a dit qu'il était mécontent des nominations mais qu'il soutiendrait le ticket.

M. J. Heaton, de Columbian, O., a dit aussi qu'il était mécontent mais qu'il conseillerait la nomination.

Le juge Brickirhoff a dit qu'il ne voulait pas être la victime d'un choix entre deux maux. Il est venu de New-York et de la Pensylvanie qui étaient aussi étrangers que le diable l'était quand il s'introduisit parmi les fils des hommes. Il n'appartient à personne maintenant. Il ne veut pas dire encore qu'il ne votera pas pour Grant, mais il ne doit pas voter pour Greeley.

Le général Jack Casement demanda si l'on n'est pas satisfait de la plate-forme. On répond: oui! oui!—Il demanda alors si Greeley n'est pas un honnête homme. Que faut-il de plus? Il soutiendra alors la nomination.

Le général Burnett dit qu'il est découragé. Greeley est honnête mais excentrique. Ses amis et son entourage n'inspirent pas confiance et la plupart étaient mêlés aux corruptions de Tammany. Le général Burnett cependant veut conserver l'organisation actuelle du parti.

Le colonel Parrott a dit qu'on n'avait jamais fait un commerce plus honteux de consciences que celui fait par Gratz Brown à la Convention.

M. Fry, du comté de Clark, a dit que les marchés et les ventes qui ont eu lieu sont de notoriété publique et que le discours de Gratz Brown en est une preuve.

M. Brinkerhof et le général S. Lane refusent d'appuyer le ticket et donnent leur démission de membres du Comité central.

Plusieurs membres disent que Greeley a été le premier à attaquer Tammany; d'autres disent qu'il l'a défendu au contraire.

Le juge Hoadley déclare que pour faire échouer Greeley et Brown, il voterait pour Grant s'il le fallait. Mais il tient à conserver l'organisation qui pourrait servir une autre fois, et lorsque leurs principes prévaudraient. L'ajournement est alors prononcé.

Nombre de délégués sont partis hier soir pour retourner chez eux.

New York, 4—Le *London Telegraph* du 23, arrivé par la malle, dit que les Américains ne peuvent plus douter que notre résolution a atteint ses plus extrêmes limites, et qu'aucun ministère anglais n'oserait abandonner le terrain sur lequel le gouvernement s'est placé avec l'approbation du peuple anglais.

UN SOMNAMBULE ATTAQUÉ PAR LES CHATS.—Georges E..... demeurant 25, rue d'Angoulême du Temple, est sujet à de fréquents accès de somnambulisme, pendant lesquels il se promène la nuit du haut en bas des combles de sa maison. Or, l'avant-dernière nuit, il se livrait à son exercice accoutumé, lorsque le fantaisie lui prit en arrivant au sixième étage de monter sur le toit. Il [illegible] chats qui se [illegible]

CHRONIQUE LOCALE.

[illegible]

Renvoyés devant la Cour Criminelle.—Le recorder [illegible] a renvoyé devant la Cour Criminelle les [illegible] suivantes:

Mary Allen, [illegible] battery [illegible] blessée par Sarah Williams. [illegible] et batterie. Cette dernière est accusée contre Mary Allen par plusieurs autres personnes.

Frank Robinson, [illegible] vol, par S. [illegible]

[illegible]

Le bateau de l'Exposition venu hier une visite. Ouvert au public, lundi soir, à 7 heures.

[illegible]

Des officiers, ses amis, parvinrent à faire surseoir à l'exécution.

Le jugement fut cassé en révision et M. Chenet mis en liberté.

Mais M. Chenet, ancien officier de l'armée régulière, qui a fait avec distinction les campagnes de Crimée et d'Italie, vient d'écrire un livre où il raconte [illegible] sa prétendue dégradation. [illegible] récit n'a pas été goûté par l'ex-général.

Il n'est pas inutile d'ajouter que l'homme qui intenta ce procès [illegible] d'abord [illegible] ces faits, ce dossier relaté une condamnation à deux mois de prison pour escroquerie.

—Une dépêche de Londres [illegible] la Cour [illegible] un an de travaux forcés et vingt coups de fouet. [illegible] fut arrêté [illegible] d'un pistolet vers la voiture de la reine d'Angleterre. Il a été condamné pour tentative d'effrayer la reine.

—Plusieurs journaux annoncent que M. Emile Augier va se marier. L'*Evénement* va plus loin, il dit que le célèbre auteur dramatique doit épouser à Rome Mlle Laura Lambert et que le mariage civil a eu lieu devant le consul de France.

—Il parait que Mazzini laisse des Mémoires qui vont être publiés à Londres; un éditeur vient d'en [illegible]

—Une compagnie se forme à Londres pour la construction de deux nouvelles lignes télégraphiques qui relieront l'Angleterre et l'Amérique. Ces lignes se rattacheront aux grandes lignes télégraphiques des Etats-Unis et permettront à l'Angleterre de correspondre directement avec toutes les grandes villes des Etats-Unis.

Ces mêmes lignes se rattacheront directement au câble sous-marin existant et correspondront avec Cuba et les Indes occidentales par la Floride, et avec la Chine et le Japon et les îles Sandwich par la Californie.

—M. Luzet de Luxeuil, prisonnier à Coblentz, vient d'être gracié par le gouvernement allemand et va rentrer en France. M. Luzet avait blessé, à coups de revolver, deux dragons prussiens qui s'étaient présentés [illegible] au domicile de son père au mois d'avril 1871.

—Le *Sémaphore* annonce que le préfet des Bouches-du-Rhône n'a pas approuvé la délibération du Conseil municipal de Marseille, en vertu de laquelle le fils aîné de Gaston Crémieux aurait eu une bourse au lycée de Marseille.

—La question du bouton et de l'uniforme est à l'ordre du jour même dans les lycées. Voici qui intéresse les pères de famille:

Le ministre de l'instruction publique vient d'adopter un nouveau modèle d'uniforme pour les élèves des lycées nationaux. La tunique, désormais, au lieu d'être toute noire avec des passe-poils rouges, aura le col rouge brodé d'une palme d'or. Le passe-poil du pantalon sera remplacé par une bande rouge.

"M. J. Simon veut un costume tout à fait militaire. Il va sans dire que les uniformes ne seront changés qu'au fur et à mesure. Il parait aussi que désormais il y aura un sous-lieutenant par cour. Jusqu'ici, le grade le plus élevé dans les lycées avait été celui de sergent-major. Le sous-lieutenant sera nommé par les élèves eux-mêmes, qui choisiront, au scrutin secret, celui qui leur semblera le plus digne de cette distinction.

—Une enquête a été ouverte sur l'affaire des canons de Vincennes. M. Léon Renault, préfet de police, s'est rendu en personne au fort Neuf pour présider à l'information.

Deux artilleurs ont été envoyés à la prison du Cherche-Midi; d'autres arrestations ont eu lieu le lendemain.

Les pièces ont été retrouvées chez un coiffeur de Montreuil. Cet individu a été également mis en état d'arrestation.

Ne manquez pas d'assister à l'ouverture de la Première Grande Exposition Industrielle, lundi soir.

(Communiqué.)

HOTEL ST-LOUIS.

Comme actionnaires de l'Hotel St-Louis et au nom de nombreux actionnaires qui pensent comme nous, nous protestons énergiquement contre le sans-façon avec lequel nous sommes traités par la DIRECTION DE L'ADMINISTRATION; et nous demandons à connaître les raisons qui ont déterminé la résolution du Conseil, à la suite de laquelle, l'avis a été donné au public, que l'exploitation de l'Hôtel serait, et que des propositions cachetées seraient reçues jusqu'au 11 courant au bureau de l'Association, pour le Bail de l'Hôtel St-Louis.

Nous considérons cette résolution comme illégale, et pour réserver tous nos droits, nous protestons contre tous actes qui engageraient la société, avant qu'une assemblée générale, convoquée légalement, ait décidé, par un vote, la question si importante de l'exploitation définitive.

Nous avons souscrit au capital de la Société, parce que nous avons eu confiance dans le programme que M. Mioton nous a présenté, en nous demandant notre concours pour l'œuvre de régénération qu'il voulait entreprendre, et à laquelle il promettait de se dévouer personnellement.

Avant de modifier ce programme d'une manière aussi radicale, il faut que nous sachions si l'épreuve qui nous était promise de l'exploitation par l'Association, a été faite loyalement, et si elle est suffisante pour que l'on soit forcé de renoncer si vite à ce moyen, que nous considérons, non-seulement le meilleur, mais le seul possible pour arriver à faire de l'Hôtel St-Louis, non pas l'affaire d'un homme ou d'une coterie, mais un des moyens de salut, qui nous réunit à tous pour marcher par un accord commun de tous les intérêts, l'avenir de ces districts, si malheureusement compromis, par l'apathie des uns et la jalousie et la haine des autres.

Alors que les renseignements [illegible] ront été donnés sur l'exploitation, par des chiffres [illegible], nous discuterons les raisons qui ont pu autoriser le conseil à publier un avis, aussi nuisible aux intérêts de l'Association, que celui qui nous porte aujourd'hui à protester et à faire valoir nos droits [illegible].

Il nous suffira, pour justifier notre langage, de demander à ceux qui ont visité l'Hôtel St-Louis, depuis sa réouverture, si cet établissement ressemble à tous ceux que l'on vante comme des meilleurs; s'il n'offre pas des conditions particulières et confortables, de bon goût et d'élégance, qui doivent en faire un rendez-vous de la *bonne société*; et si l'on doit sacrifier tant d'éléments d'un succès certain au bénéfice d'un trafiquant.

Nous supposons le Conseil de direction de revenir sur une décision qui a dû surprendre tout le monde, comme elle nous a surpris nous-mêmes, sachant que, depuis son ouverture, l'Hôtel a été toujours plein de visiteurs et a fait de magnifiques recettes.

Si les premiers temps d'une exploitation nouvelle ont entraîné des frais exceptionnels, si de fausses manœuvres, si des dépenses de premier établissement ont diminué les profits; [illegible] renoncer à l'exploitation directe par l'Association.

Il y a peu d'affaires qui, à leur origine, n'offrent pas des dangers; mais ces [illegible] [illegible]

[illegible] Signé: DES ACTIONNAIRES.

Ralliez-vous! Ralliez-vous!

GRAND MASS MEETING.

[illegible] Parti de la Réforme de la Louisiane [illegible] LUNDI SOIR, 6 MAI, A 7 HEURES, A la Place d'Armes. [illegible]

[illegible]

ADOLPHE LEMAITRE, [illegible]

Saison de 1872. Saison de 1872.

Marchandises Sèches!

THEODORE BANZIGER & SON,

[illegible] RUE DU CANAL [illegible]

[illegible]

ENTREPOT DE TAPIS.

17.......CHARTRES.......17

A. BROUSSEAU & CO.

[illegible]

ENTREPOT DE TAPIS ET DE TOILES CIRÉES,

ELLION & CO.,

[illegible]......CANAL......[illegible]

Recevant [illegible] NATTES NOUVELLES [illegible] PRIX LES PLUS BAS. [illegible]

L'EQUITABLE, COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE, DES ETATS-UNIS. (The Equitable Life Insurance Society of the United States.)

[illegible]

C. P. CLEVELAND, [illegible]

Club de Réforme du 8me Ward.—[illegible]

QUATRIÈME JUSTICE DE PAIX.—[illegible]

JEAN-BAPTISTE RELIN.

Batterie "D", Attention!—[illegible] AUJOURD'HUI, dimanche, 5 du courant, à midi. Par ordre de JOHN GLYNN Jr., Capitaine commandant. H. DELAY, Sergent-major.

Grande Réduction de Prix AU MAGASIN DE VARIÉTÉS Coin St-Louis et Royale, FACE A L'HOTEL ST-LOUIS.

Mr. SEMBRE

INFORME respectueusement le public qu'il vient de déballer un assortiment magnifique [illegible]

EVENTAILS, GANTS [illegible]

BOUTONS, GARNITURES, [illegible]

[illegible] CORSETS, MALAKOFFS, GANTERIE PARISIENNE, [illegible] CHEMISES CHARVET, [illegible] CRAVATTES FANTAISIE. [illegible] VOITURES d'enfants, VELOCIPEDES, [illegible]

LE GRAND SUCCES que la MACHINE de GROVER & BAKER, A obtenu à la Sixième Foire de la Louisiane, en recevant SEPT PRIX [illegible]

VOYEZ LA LISTE: [illegible]

J. M. [illegible] Agent de la Compagnie de Machines à Coudre de GROVER & BAKER, [illegible]

Marchandises Sèches! M. REHMAN & Co., 184......RUE DU CANAL......186 [illegible]

NOUVEAUTÉS POUR ROBES, Dernières Modes, chez J. TURCOTTE, [illegible] RUE DU CANAL [illegible] TURCOTTE & LAROSE, [illegible]

[illegible]

F. G. & C. V. BARRIERE, [illegible] RUE DU CANAL [illegible] Dolly Vardens! Dolly Vardens! [illegible]

Maison Rouge No 3, [illegible]

Louisiana Savings Bank and Safe Deposit Co. [illegible] CAPITAL [illegible]

J. A. D'HEMECOURT. [illegible]

La seule Fabrique de CONFISERIE AU SUD Avec une Usine à vapeur, H. CHAURANT & CO. [illegible] 96...Rue Vieille-Levée...96 [illegible] CANDI [illegible] H. CHAURANT & Co., [illegible]

J. LEVOIS & JAMISON, No 126 DE LA RUE DU CANAL, IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE [illegible] MARCHANDISES SÈCHES [illegible] TRES BAS PRIX. [illegible] J. LEVOIS & JAMISON, [illegible]

LIQUIDATION SERIEUSE ET POSITIVE — DE LA MAISON — J. G. BERMEL [illegible] RUE DU CANAL [illegible]

Avertissement. [illegible] WILLIAMS, RUPERTI & CO., [illegible]

Exterminateur des Ravets DE BASSETT. CETTE préparation détruit les ravets [illegible] W. M. BASSETT, [illegible]

Fromage. Fromage. 200 [illegible] GEO. W. TAIT & CO., [illegible]

Excursions du Dimanche Pour Mandeville, Lewisbourg et Madisonville. Le beau steamer CAMELIA. [illegible] COHEN M. SORIA, [illegible]

Dr. Méd. O. R. LAMMG, DE LA FACULTÉ DE COPENHAGUE [illegible] OCULISTE, [illegible]

[illegible] CHS. A. LAVERGNE. [illegible] CHS. A. LARENDON. [illegible] AVIS DE SOCIÉTÉ. [illegible]

GRANDE FABRIQUE DE CANDI DE NORMAN & REISS, [illegible] RUE VIEILLE-LEVEE [illegible] Sirops de Fruits [illegible] MURE, GROSEILLE, LIMON, ORANGE, ANANA, ORGEAT, GINGEMBRE, FRAMBOISE, CERISE, BANANE, VANILLE, ROSE, SALSEPAREILLE, NATURES, MEAD, VINAIGRE. A vendre par NORMAN & REISS, [illegible]

CAFE BISMARK, RUE ROYALE, Concert tous les soirs [illegible]

Pianos! Pianos! [illegible] PIANOS PLEYEL. [illegible]

La Machine à Coudre, perfectionnée DE SINGER, A L'USAGE DES FAMILLES, [illegible] WM. E. COOPER & CO., [illegible]

Hôtel St-Louis. AVIS.—[illegible] BAIL DE L'HOTEL ST-LOUIS [illegible] CHAS. D. DELERY, [illegible]

Succès sans précédent DE LA MACHINE A COUDRE DE GROVER & BAKER [illegible]

DE NOUVEAUX LAURIERS — A LA — COURONNE DE LA RENOMMÉE. [illegible] D. P. PERRY, [illegible]

AVIS IMPORTANT. [illegible] E. B. BENTON, [illegible] P. H. WOOD, [illegible]

AVIS DE RÉVOCATION. [illegible] HENRY T. BARTLETT. [illegible]

Vaccine. [illegible] REDMOND B. MANNION [illegible]

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane. [illegible] 4 MAI [illegible]

[illegible] Avviso agli Italiani. [illegible] ALCUNI ITALIANI.

Avviso. [illegible]

CLUB D'ORLÉANS. Venez Un! Venez Tous! [illegible] J. COUCOT. [illegible]

[illegible] DELPHIN BIENVENU, [illegible] A. BARBIER. Second grand Tir au Pigeon. [illegible] F. C. ZACHARIE, [illegible] A. SAULET, [illegible]

Banque Nationale Crescent City [illegible] CHARLES PAYNE Jr., [illegible]

OSCAR ROBIN, PHARMACIEN ET CHIMISTE, [illegible]

[illegible] OCCASION!! A VENDRE Le stock du magasin de marchandises sèches, [illegible] J. PERAS.

Mme LEONCE, [illegible] No. 173 RUE REMPARTS, [illegible]

HEBERT & Cie., [illegible] RUE DE CHARTRES [illegible] LIBRAIRIE FRANÇAISE, Papeterie, Articles de Bureaux, [illegible] Papiers peints en tous genres, A PRIX REDUITS. [illegible] HEBERT & Co.

MAISON FONDÉE EN 1846. LA PLUS GRANDE MANUFACTURE DE PARFUMERIE ET SAVON DE TOILETTE DU SUD. [illegible] AUGUSTE DOUSSAN.

JOS. BRANDNER, MARCHAND-TAILLEUR, 34......rue Bourbon......34 [illegible]

POUR GENES, OU LIVOURNE. [illegible] LIBERTA [illegible]

[illegible] V. DEMOBULLE. [illegible]

J. E. MERILH & Co. [illegible] MARCHANDS, EN GROS ET DÉTAIL, [illegible]

CAZAUX & VERGNOLE [illegible] LIQUEURS, &c. [illegible] DE SIROPS, [illegible]